

LA VOIE DE LA SAGESSE

SAGESSE ORIENTALE

CONFUCIUS

(6^e siècle av. JC. Né en -551 en Chine)

.....

Nota :

La pensée de Confucius modèle un idéal de l'homme, et de l'homme seulement. Son éthique est essentiellement fondée sur l'affirmation des valeurs humaines, sur un idéal pratique, mais surtout tourné vers une attitude politique. Son maître mot est le "ren" qui correspond à une vertu d'humanité, qui veut dire aimer les hommes, cultiver en soi la force de donner au peuple paix et réconfort. Ritualiste, il s'appuie sur les valeurs hiérarchiques, (piété filiale, respect des aînés), et sur des vertus telles que l'honnêteté, la loyauté envers soi-même et les autres, la fidélité à la parole donnée, le discernement, le courage, etc. Il considère aussi que l'éducation est un facteur d'amélioration constante.

L'homme de bien mange sans se gaver, vit sans grand confort. Il est diligent dans ce qu'il fait, prudent dans ce qu'il dit, et tâche de se réformer auprès de ceux qui possèdent la Voie. Tel est l'homme mû par un vrai désir de s'instruire.

Un homme de bien, c'est celui qui ne prêche pas ce qu'il faut faire tant qu'il n'a pas fait ce qu'il prône.

Etudier sans réfléchir est vain, méditer sans étudier est périlleux.

La vraie connaissance, c'est savoir qu'on sait quand on sait, et savoir qu'on ne sait pas quand on ne sait pas.

A quoi peut être bon un homme qui ne tient pas sa parole? Il n'est guère plus viable qu'un char à bœuf sans joug ou une voiture sans attelage.

Ne te soucie point de n'avoir pas de poste mais veille plutôt à t'en rendre capable, ne te soucie point de n'être pas connu, mais veille plutôt à t'en rendre digne.

La voie du maître se ramène à ceci : Exigence envers soi-même, mansuétude pour les autres.

Si tu rencontres un homme de valeur, cherche à lui ressembler, si tu rencontres un homme médiocre, cherche ses défauts en toi-même.

Sois maître de toi-même, tu commettra peu d'erreurs.

L'homme de bien préfère être lent à parler mais prompt à agir.

L'idéal c'est d'inspirer aux vieux la sérénité, aux amis la confiance, aux jeunes l'affection.

La vie de l'homme tient à la droiture. Sans droiture, elle ne tient qu'au hasard.

Celui qui connaît la Voie ne vaut pas celui qui l'aime. Celui qui aime la Voie ne vaut pas celui qui y trouve la félicité.

Il y a trois choses qu'un homme de bien doit privilégier dans sa pratique de la Voie : Ses attitudes, ses gestes seront dénués de violence et d'arrogance. Son expression, son visage empreints de bonne foi. Ses paroles, ses intonations franches de bassesses et de vulgarité.

Il y a quatre choses dont le Maître est exempt : Les idées sans fondement, les affirmations catégoriques, l'entêtement et l'égoïsme.

L'homme de bien est facile à servir, difficile à flatter. Il sait assigner à chacun la tâche dont il est capable.

L'homme de peu, lui, est difficile à servir, facile à flatter. Mais s'il vous emploie, il attendra de vous que vous sachiez tout faire.

L'homme de bien est par nature grand seigneur, sans avoir besoin de grands airs. L'homme de peu prend constamment de grands airs, sans jamais passer pour grand seigneur.

Ne te soucie point de voir tes capacités ignorées, mais bien plutôt de n'en avoir pas assez.

C'est par la droiture qu'on fait face à un tort, mais c'est à la vertu de répondre à la vertu.

Ne pas parler de la Voie à un homme susceptible de comprendre, c'est gâcher un homme. Parler de la Voie à un homme incapable de comprendre, c'est gâcher ses mots. La sage se reconnaît à ce qu'il ne gâche pas plus son homme que ses mots.

Exige beaucoup de toi-même et peu des autres, c'est le moyen d'écartier toute animosité.

L'inquiétude de l'homme de bien c'est de disparaître sans laisser la marque d'une vie exemplaire.

L'homme de bien exige tout de lui-même, l'homme de peu attend tout des autres.

Un mot qui peut guider toute une vie durant, est le mot mansuétude. Ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse, ne l'inflige pas aux autres.

C'est l'homme qui, par sa volonté élargit la Voie, mais il n'est pas de Voie qui puisse élargir le cœur d'un homme passif.

Commettre une faute et ne pas s'en corriger, c'est là la vraie faute.

L'homme de bien a souci de 9 choses :

Il s'applique à bien voir ce qu'il regarde.

A bien entendre ce qu'il écoute.

Il a le souci de respirer la bienveillance dans son expression.

La déférence dans ses manières.

L'honnêteté dans ses paroles.

Le sérieux dans son travail.

Dans le doute, il demande conseil.

Dans un accès de colère, il pense aux conséquences.

Dans la perspective d'un profit, il garde le souci du juste.

Par leur nature les hommes sont proches. C'est à la pratique qu'ils divergent.

Seules deux catégories d'hommes échappent à tout changement, les très sages et les très bêtes.

Le ren, c'est se rendre capable de pratiquer 5 choses : Déférence, grandeur d'âme, honnêteté, diligence, et générosité.

Chacune des 6 vertus peut avoir un côté néfaste. Sans l'amour de l'étude toute déformation est possible :

L'amour du ren devient simplicité.

L'amour du savoir, devient superficialité.

L'amour de l'honnêteté, devient préjudice.

L'amour de la droiture, devient intolérance.

L'amour de la bravoure, devient insoumission.

L'amour de la rigueur, devient fanatisme.